

Jamal Akchbab, président de l'Association des amis de l'environnement à Zagora, au "Assahra almaghribia": les femmes sahraouies souffrent du problème du départ du chef de famille et de son émigration vers les villes

Jamal Akchbab, président de l'Association des amis de l'environnement à Zagora, a déclaré au "Assahra almaghribia " : "Nous constatons que les femmes à travers l'histoire ont souffert et souffrent encore dans ces oasis, et elles forment la base et la base des familles de ces régions compte tenu du rôle qu'elles jouent dans l'éducation des enfants et la gestion des tâches ménagères, sauf ils contribuent grandement à l'agriculture, et leurs souffrances augmentent avec les étapes de la sécheresse, lorsque la pluie tombe et que l'eau potable diminue, et les femmes sont chargées d'aller chercher de l'eau en parcourant de grandes distances, et les femmes souffrent également d'une autre manière du problème de quitter le chef de famille et de migrer vers les villes, et dans ce cas, la femme porte Une grande responsabilité se reflète dans la cuisson des aliments, la collecte de l'eau, l'éducation des enfants, en plus de s'engager dans une activité

économique. " Akshabab a ajouté que ces souffrances restaient importantes, mais qu'il n'y avait pas d'alternative dans cette région. Les femmes sont confrontées seules aux mêmes problèmes. Rien n'encourage les femmes à s'engager dans des activités lucratives et à améliorer leurs conditions, d'autant plus qu'eux-mêmes et leurs enfants souffrent de l'absence de centres de santé et de l'absence de stratégie pour rétablir la considération pour ces femmes au sein Oasis, bien qu'ils jouent plusieurs rôles. L'acteur collectif a déclaré que les oasis sont devenues un domaine d'expulsion de population, et parmi les raisons il y a les facteurs climatiques et les changements climatiques, dont ces régions sont témoins, et ont conduit depuis le XXe siècle à des stades de sécheresse, et cette dernière est devenue un problème structurel complexe, car elle dure plus de 7 ans, suivie d'étapes pluvieuses. Le manque de précipitations conduit à une baisse du rendement agricole, en particulier des dates qui forment la base de la stabilité et du revenu de base de la population, et donc la baisse de ce revenu conduit à la pauvreté puis à la migration. Il existe deux types de migration, la migration saisonnière des chefs de famille, qui migrent vers les villes marocaines pendant un an puis reviennent à l'Aïd al-Adha, et il y a une migration permanente d'un certain nombre de familles, contraintes de s'installer en général dans

les villes de Marrakech, Casablanca et Taroudant. Il a souligné qu'il n'y avait pas de statistiques, d'études ou de recherches, mais plutôt une branche dans ce domaine, et ce qui est une preuve, c'est qu'il y a un vide démographique dans la région, qui apparaît à travers le nombre de la population actuelle, la région de l'Oasis de Daraa, selon le recensement de 2014, la population ne dépasse pas 3000 personnes dans une vaste zone, et cela n'est pas lié à la croissance La superficie démographique, elle est élevée dans la région, mais elle est liée au facteur de migration, indiquant que les zones oasis de la région de Draa Tafilalet ont une population d'un million et 600 mille personnes, notant que la superficie de cette région dans les régions oasis constitue 14 pour cent de la superficie du Maroc, ce qui signifie qu'il y a un vide démographique et des bouleversements sociaux. Mais il est lié à l'immigration et au manque de conditions de travail, lié au facteur climatique, et il n'y a pas d'investissements pour essayer de s'attaquer au problème du changement climatique et pour rechercher d'autres alternatives économiques, car il y a un manque d'investissement dans cette région.



Mohamed Benabou, expert en environnement et développement durable: le phénomène du déplacement des femmes dans les oasis s'est généralisé du fait des années successives de sécheresse

Le faible revenu des femmes oasiennes sera probablement exacerbé par le manque de ressources ou de solutions alternatives, car la plupart d'entre elles sont obligées de rester dans le village, tandis que leurs maris se déplacent vers la ville pour chercher du travail et subissent le plein impact de la sécheresse, en effet Les femmes oasiennes sont disproportionnellement affectées par les conséquences du changement climatique, les dérèglements climatiques progressifs et de long terme, notamment, la raréfaction des ressources naturelles et les stress environnementaux atteignent les femmes de

manière particulièrement forte du fait de leur statut dans la société.

Dans le domaine de l'agriculture, le changement climatique exacerbe les obstacles qui confrontent depuis longtemps les femmes agricultrices, les femmes représentent 44% de la main-d'œuvre agricole et jouent un rôle essentiel dans le soutien de la sécurité alimentaire des ménages et de la communauté

Lors de la Conférence internationale sur l'eau et l'environnement de Dublin en 1992, le rôle central joué par les femmes dans la gestion et la préservation des ressources naturelles a été reconnu et valorisée, ainsi La participation des femmes à la gestion de l'environnement est également mentionnée dans Action 21 au Sommet de la Terre en 1992 et dans le Plan d'action de Johannesburg 2002

Des négociations de la seizième Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques

au Mexique ont marqué un tournant majeur dans le traitement habituel des questions de genre dirigé par le Secrétaire exécutif de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et le Président de la Conférence des Parties au Mexique, où le Sommet sur le climat a produit des accords contenant des références claires et condensées à Il est lié à l'importance de traiter les questions de genre dans le domaine de l'environnement.

Lors du Sommet de Paris sur le climat, il a recommandé que les politiques d'atténuation et

d'adaptation au climat puissent avoir des effets positifs ou négatifs sur les conditions de vie des femmes, qui affectent grandement la société et sa résilience, et ne peuvent donc être efficaces qu'en prenant en compte les conditions de vie des femmes, leurs pratiques, leurs besoins et leurs motivations.

Des études menées par ONU Femmes confirment que dans 76% des familles, la responsabilité de la collecte de l'eau incombe principalement aux femmes et aux enfants, tandis que dans 12% des familles, cette tâche incombe aux enfants, tandis que les filles de moins de 15 ans sont deux fois plus susceptibles d'en assumer la responsabilité. Aller chercher de l'eau comme les garçons du même âge, alors que les femmes et les filles rurales passent de longues heures à aller chercher de l'eau à des fins domestiques et productives, leur travail non rémunéré n'est souvent pas suffisamment reconnu ou pris en compte dans les politiques et programmes nationaux ou Régional ou local.

Les principales activités familiales, telles que la production ou la culture de la nourriture et la collecte de l'eau non rémunérée à laquelle les femmes et les filles sont associées, alourdissent leur fardeau et leur refusent l'éducation et les opportunités de vie.

Dans de nombreuses zones oasiennes, le mouvement des femmes se limite à leur environnement immédiat jusqu'à leur mariage, elles n'ont jamais quitté leurs vertiges, sauf en cas de maladie ou accompagnées par elles pour rendre

visite à un frère qui vit en ville, où le déplacement est devenu un phénomène répandu et plus prononcé après des années successives de sécheresse, et il est devenu vital de s'assurer des revenus Suffisante pour les familles, cependant, la migration est limitée aux hommes, car les femmes de la plupart des communautés oasiennes ne quittent jamais le cercle pour travailler, même dans l'extrême pauvreté.



Abdel-Rahim Shahid, président du conseil régional de Zagora: Pour réduire l'immigration, nous travaillons en coordination avec les secteurs gouvernementaux et d'autres parties prenantes pour encourager les entreprises liées aux domaines agricole et touristique

Abd al-Rahim Shahid, chef du Conseil régional de Zagora, a confirmé que la région de Zagora a été témoin de cinq périodes de sécheresse au cours du siècle dernier qui ont provoqué la migration de nombreux habitants vers les grandes villes et que la migration continue vers les villes est un phénomène mondial, et en ce qui concerne sa relation avec le changement climatique, il a indiqué que d'énormes efforts étaient déployés. Intérêts gouvernementaux et conseils élus depuis les années 1960 du siècle dernier, la région ne compte qu'un seul barrage, le barrage Mansour al-Dhahabi, qui contribue à collecter environ cinq millions de mètres cubes d'eau. Au cours de la décennie, le barrage de Tiwen a été créé et des travaux sont actuellement en cours pour la construction du barrage d'Agdz, et l'objectif est de collecter l'eau estimée à D'environ un milliard et deux cents mètres cubes, ce qui permettrait de surmonter les sécheresses relatives et de stabiliser la population qui utilise l'agriculture.

Shahid a ajouté que la plupart des jeunes migrent vers les villes pour terminer leurs études, chercher du travail et s'y intégrer.

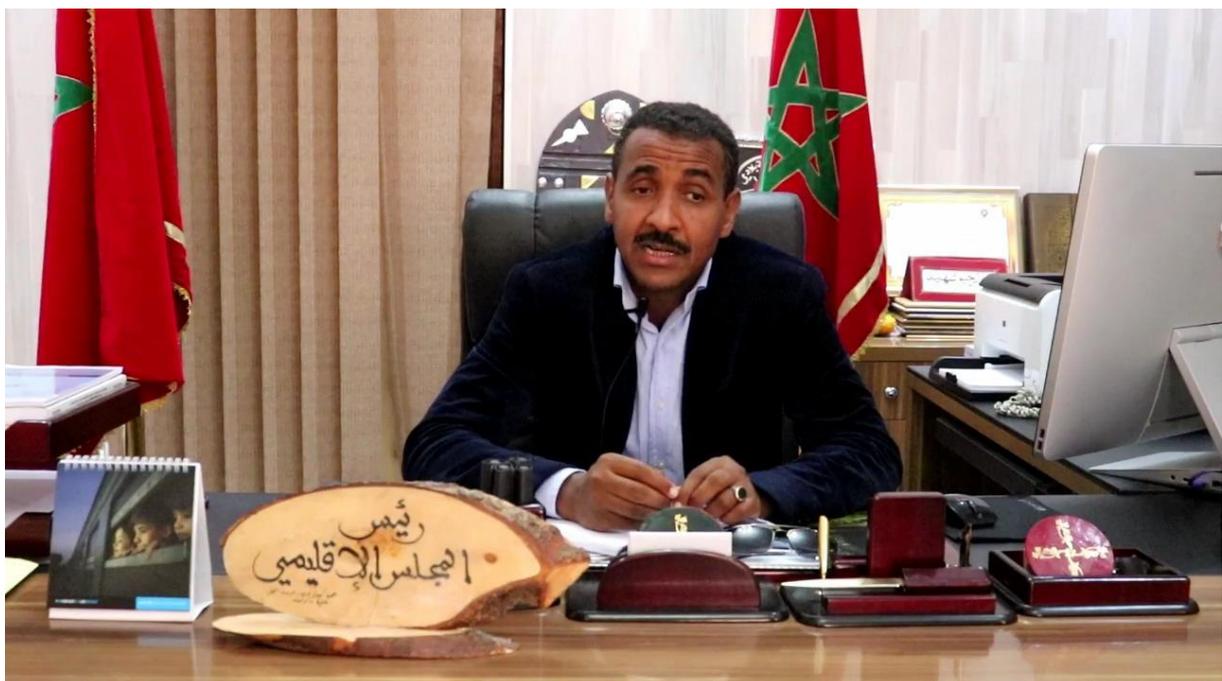
Pour réduire cette migration, dit-il, nous travaillons en coordination avec les secteurs gouvernementaux et d'autres parties prenantes pour encourager les entreprises liées aux domaines agricole et touristique, et ce sont des initiatives précoces que nous travaillerons à développer afin de stabiliser la population.

Pour atténuer cette migration, le chef du conseil régional a déclaré: "Nous travaillons en coordination avec les secteurs gouvernementaux et d'autres parties prenantes pour encourager les entreprises liées aux domaines agricole et touristique. Ce sont des initiatives précoces que nous travaillerons à développer afin de stabiliser la population."

Quant à l'émergence de la leishmaniose dans la région, le président du conseil régional a déclaré qu'elle était apparue dans les périodes précédentes, en 2009 elle a été surmontée, puis l'année 2017 est apparue en grande partie, et cela est dû à plusieurs raisons, notamment le laxisme dans la collecte des déchets et l'absence de déchets modernes et gardés dans la région, avec la progression du schéma Les moyens de subsistance de la population et leur nombre ont augmenté, la quantité de déchets a augmenté et leur nature s'est diversifiée.

Il a souligné qu'au début, il y avait un laxisme dans la prise de mesures préventives et la propagation des chiens errants, mais en deux ans, grâce aux

efforts des autorités régionales et sous la supervision personnelle de l'agent régional et en coordination avec les différents services concernés, un programme de travail minutieux a été élaboré et a obtenu des résultats tangibles, car les cas de leishmaniose ont diminué d'environ Quatre mille à quatre cents cas d'ici la fin de l'année 2019, et nous aspirons à éradiquer la maladie, en prenant des mesures préventives, en supprimant les causes et en construisant quatre catastrophes majeures dans les vingt-cinq communautés, car nous avons terminé les études et sommes actuellement en train de préparer les cahiers de stress, et nous travaillerons à visiter des cas modèles au niveau national, Nous tenterons de combler le déficit dans le domaine du développement en coopération avec divers partenaires et parties prenantes



Les autorités de la région achèvent le projet de la ceinture verte et le projet solaire photovoltaïque pour atténuer les effets du changement climatique

Le programme << Oasis >> a été élaboré en 2006 par l'Agence pour la relance et le développement économique et social des provinces du sud du Royaume en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le développement, dans le but de parvenir au développement durable dans les régions concernées, à travers des domaines d'intervention prioritaires, à savoir le développement local, la revitalisation économique et la réhabilitation des femmes rurales et des énergies. Renouvelable.

Cet espace est connu pour sa fragilité et son exposition directe au changement climatique, et il est devenu nécessaire d'interventions tangibles de la part des autorités, des sociétés et des habitants pour préserver et faire progresser ce patrimoine mondial, avec la nécessité d'intégrer des approches d'adaptation et de renforcer les capacités locales, selon des approches spatiales qui se reflètent dans la gestion intégrée, le recyclage des eaux usées et l'implication des Les secteurs public et privé dans les mesures d'atténuation et d'adaptation aux effets du changement climatique, et la mesure dans laquelle les autorités locales s'engagent dans

l'adaptation et l'atténuation du changement climatique, à travers la mise en œuvre d'un ensemble de politiques telles que la gestion de la pénurie d'eau, l'encouragement des énergies renouvelables et le recyclage des déchets ménagers, qui auront un impact positif sur les sols et les ressources. L'eau et le renforcement de l'efficacité des acteurs territoriaux pour apporter des financements et des investissements internationaux, car les oasis ne peuvent être sauvées sans adopter une stratégie de développement durable et ses dimensions. Malgré les défis que la région de Zagora connaît, elle connaît un ensemble d'initiatives et de projets majeurs qui contribuent à atténuer et à s'adapter au changement climatique.

Dans la région de Zagora, les autorités locales ont créé un projet de ceinture verte d'une superficie de 300 hectares, suivi du projet solaire photovoltaïque, qui permettra de réduire le dioxyde de carbone, et contribuera au défi du changement climatique, et la meilleure option pour l'atténuation sera d'encourager les projets environnementaux et de faire en sorte que les oasis s'y adaptent.

Malgré les efforts déployés au niveau local, à travers l'achèvement du projet Green Belt à Zagora sur une superficie de 300 hectares, puis le projet d'énergie solaire, qui permettra une réduction du dioxyde de carbone, ce qui contribuera à relever le défi du

changement climatique, et la meilleure option pour l'atténuation sera d'encourager les projets environnementaux et de rendre les oasis adaptatives

